

tion, l'initiative montrée par certains pays à créer et développer de nouvelles activités, et les changements inévitables et continuels de la demande mondiale.

**Position du Canada dans le commerce mondial.**—Cette brève esquisse de l'orientation du commerce mondial de la période depuis 1929, tirée des rapports de la Société des Nations, est présentée comme arrière-plan à la faveur duquel la position du Canada dans le commerce mondial pourra être étudiée. D'après ces chiffres, le Canada, en 1937, occupe la huitième place dans les importations, la quatrième dans les exportations et la sixième dans le commerce total, tandis qu'en 1929, il occupait la cinquième dans chacune des catégories. Il doit surtout cette quatrième place dans le commerce d'exportations ces dernières années à la diminution des exportations de la France, diminution qui peut n'être que passagère. Au cours de la période descendante de la dépression, de 1929 à 1932, la part du Canada dans le commerce mondial tombe de 3·68 à 3·24. Ce déclin est attribuable à la diminution prononcée de sa part d'importations, laquelle fait plus que contre-balancer la légère augmentation de sa part d'exportations. Au cours de la période de relèvement, depuis 1932, la part du Canada dans le commerce mondial est montée 3·6 en 1937. Sa part d'importations est encore très basse bien qu'elle se soit sensiblement améliorée depuis son plus bas point, 2·3 p.c., en 1933. Sa part d'exportations se maintient. Elle augmente depuis 1932 pour atteindre aujourd'hui un niveau beaucoup plus élevée qu'en 1929. La position du Canada est indiquée dans la première section de l'état V.

La section de l'état V traitant des indices des prix-or est une indication significatives des modifications subies par les conditions de troc du commerce des pays qui figurent à la liste. Le Canada, en tant que pays dont les importations sont surtout des produits ouvrés et les exportations des matières premières, souffre, de 1927 à 1932 d'un déclin plus marqué dans le prix moyen des exportations qui tombe à 47·8 p.c. du niveau de 1927, que dans celui des importations qui est de 50·8 p.c. Depuis 1932, le prix des exportations dépasse légèrement celui des importations, mais dans cette comparaison il convient de ne pas perdre de vue que les exportations canadiennes indiquées dans l'état plus bas, comprennent l'or domestique, de sorte que le reste de ces exportations se font encore à des conditions de troc encore moins avantageuses que ne le puissent indiquer les chiffres.

Le quantum des importations canadiennes se relève depuis 1932, mais en 1937 il n'est encore qu'à 95·2 p.c. de celui de 1927, encore plus bas que celui de 1929 et inférieur à la moyenne estimative pour le monde entier qui s'établit à 104·3 p.c. de son niveau de 1927. Le quantum des exportations canadiennes se relève aussi depuis 1932 et fait un gain remarquable en 1936, mais décline en 1937, tout en se trouvant encore au-dessus des niveaux de 1927 et 1929.

Quelques-uns des facteurs qui affectent spécialement le commerce du Canada en 1937 méritent d'être mentionnés. De médiocres récoltes en 1936 et 1937 réduisent les exportations de blé, farine et produits semblables. Le haut niveau de l'activité industrielle aux Etats-Unis, la première moitié de 1937, a stimulé la production canadienne sur bien des lignes mais spécialement les produits forestiers. Une demande générale mondiale et des prix plus élevés pour les métaux communs ont fait augmenter le volume et la valeur de leur production. Les exportations d'or et autres métaux précieux sont à un niveau plus élevé que jamais.